

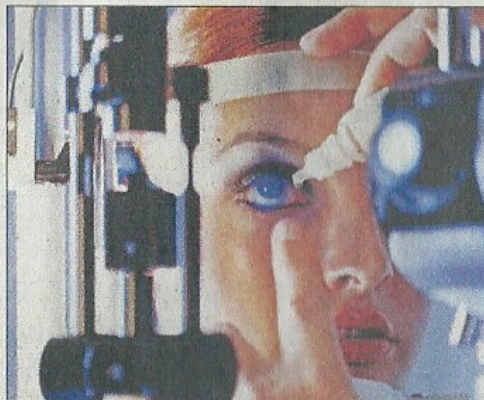
Une caisse maladie vante des opérations low cost en Turquie

SANTÉ

La caisse Assura propose des réductions de prix pour ses assurés prêts à se faire corriger les yeux à Istanbul.

Corriger une myopie ou une presbytie dans une grande clinique d'Istanbul pour près d'un tiers du prix payé en Suisse, c'est possible. Alors qu'il faut déboursier environ 5800 francs ici (suivi opératoire de trois à douze mois compris), à Istanbul, la même prestation coûte 1998 francs. Moins cher encore, désormais, si l'on est assuré auprès d'Assura. La caisse maladie vient en effet de passer un accord avec Novacorpus. Cette société genevoise, fondée par un médecin, propose diverses chirurgies à l'étranger. L'accord signé par Assura offre des rabais aux assurés sur les prix dans trois cliniques en Europe (chirurgie des yeux).

Un coup de pub d'Assura qui ne débourse rien puisqu'il s'agit de prestations non couvertes par l'assurance de base et à payer de sa poche? «Pas du tout, explique Claude Goy, membre de la direction. Nous voulons montrer qu'à l'étranger, on peut pratiquer une médecine de pointe à des prix plus avantageux parce que l'on rentabilise les appareils. La clinique d'Istanbul effectue 20 000 opérations par année. En Suisse, tout le monde veut s'équiper.»



Assura offre des rabais dans trois cliniques en Europe (chirurgie des yeux). (CORBIS)

Assura fait-elle de la concurrence déloyale aux établissements suisses? Porte-parole de santésuisse, François Reichenbach ne prend pas position: «D'une part, Assura n'est pas membre de santésuisse; d'autre part, l'offre ne concerne pas l'assurance de base, seul domaine dans lequel intervient santésuisse.» De son côté, Jacques de Haller, président des médecins suisses (FMH), se dit favorable à la libre circulation des patients – prévue en Suisse dès 2012, dans le cadre de l'assurance de base – mais relève les problèmes qu'elle pose au plan européen. «Les discussions butent sur des problèmes liés aux contrôles de qualité, explique le Dr de Haller. Les critères suisses sont très exigeants. Difficile de savoir s'ils sont les mêmes dans une clinique turque.»

Francine Brunschwig